

Voici la cote officielle sur place de Cognac :

ANNÉES	1875	1877	1878
Grande fine Champagne.....	650	625	600
Petite Champagne.....	550	525	500
Borderies.....	525	500	475
Fins Bois.....	510	500	490
Très-Bons Bois.....	500	490	480
Bois ordinaires.....	450	440	430
Bois éloignés.....	325	315	310

ANNÉES	1884	1885	1886
Eaux-de-Vie nouvelles (cours moyen).....	240	230	220

L'achèvement récent de la ligne de Minneapolis, Sault Sainte-Marie et Atlantique, qui se raccorde au Sault Sainte-Marie, avec la ligne du Pacifique Canadien, a mis en émoi les actionnaires et les directeurs des lignes reliant Minneapolis à Chicago. Cette ligne va mettre Minneapolis à 1090 milles de Montréal et à 1332 milles de New York ; on comprend quel avantage cette différence peut donner au port de Montréal. Pour la navigation d'hiver, la nouvelle ligne par Montréal, à Boston est à très peu de chose près de la même longueur que celle de Minneapolis à Boston via Chicago.

LES COMPAGNIES DE PRÊT D'ONTARIO

Il nous a paru intéressant d'étudier au moins d'une façon sommaire, les institutions de crédit, autres que les banques, qui fonctionnent aujourd'hui dans la province d'Ontario. Ces institutions de crédit, pour la plupart faisant le placement sur hypothèque ou mortgage datent en général d'une date assez récente. L'acte provincial de 1850 (Ontario) a donné naissance, successivement à seize compagnies ou sociétés désignées sous le nom générique de Sociétés de construction, avec un capital total souscrit de \$21,047,950 et un capital versé de \$14,429,365. Outre ces sociétés un certain nombre de compagnies de prêt, constituées par des lois particulières ou par des Lettres Patentes des gouvernements. Ces compagnies de prêt réunissent un capital souscrit de \$18,844,100, et un capital libéré de \$5,142,707.

Il fut un temps où la ville de Montréal aurait pu rivaliser avec cette richesse du crédit-Haut-Canadien ; mais nos sociétés de construction, la plupart entre des mains malhabiles—quelques-unes entre des mains malhonnêtes,—n'ont pu résister à la crise qui a sévi depuis 1874 jusqu'à 1879. A peine s'il en reste aujourd'hui une ou deux qui aient encore quelque vitalité ; le reste a disparu ruinant à la fois les actionnaires et les emprunteurs, et, grâce à l'impéritie de leur direction, se terminant par une banqueroute désastreuse.

Dans Ontario, au contraire, la crise ayant été moins aiguë parce que l'engouement, le boom avait été moins fort, les sociétés de construction ont non seulement survécu à la crise commerciale de 1875-79, mais prospéré d'une façon vraiment remarquable depuis cette époque. Ainsi, à part les \$19,572,072, de capital payé que possèdent les sociétés et compagnies de prêt d'Ontario, elles ont actuellement une réserve collective de \$5,429,526,

soit un montant total disponible pour placement de \$25,001,598. Les dividendes semi-annuels distribués par ces institutions varient de 3 à 6 pour cent, et donnent une moyenne supérieure à la moyenne des dividendes des banques. Voici d'ailleurs un tableau donnant le détail de ces données pour chaque institution :

Soc. de Construction	Capital libéré.	Div. semi-ann.
Agricultural Savings & Loan Co.	\$614,695	75,000 4
Dominton Savings & Inv. Society	918,250	162,000 3 1/2
Huron & Erie Loan & Saving Co.	1,100,000	417,000 4 1/2
Hamilton Provident & Loan Soc.	1,100,000	155,000 3 1/2
Freehold Loan & Savings Co.	1,200,000	570,000 5
Union Loan & Savings Co.	627,000	200,000 4
Canada Permanent Loan & Savings Soc.	2,300,000	1,180,000 6
Western Canada Loan & Savings Co.	1,300,000	650,000 5
Building & Loan Association	750,000	95,000 3
Ontario Loan & Deben. Co., London	1,200,000	300,000 3 1/2
Landed Banking & Loan Co.	498,000	60,000 3
Ontario Loan & Savings Co., Oshawa	300,000	65,000 3 1/2
Farmers Loan & Savings Co.	611,430	107,120 3 1/2
People's Loan Co. of Canada	564,580	92,000 3 1/2
London Loan Co. of Canada	600,000	53,000 3 1/2
Canadian Savings & Loan Co.	650,410	141,000 4
	\$14,429,365	\$4,322,128
<b>Compagnies de Prêt.</b>		
London & Ont. Invest. Co. Limited	\$150,000	100,000 3 1/2
British Canadian Loan & Inv. Co.	322,412	47,000 3
Canada Landed Credit Co.	603,990	150,000 4
London & Canada Loan & Agency Co.	700,000	360,000 5
Land Security Co.	230,000	215,000 5
Industrial Loan & Investment Co.	625,000	96,400 3 1/2
National Investment Co.	425,000	30,000 3
Real Estate Loan & Debeniture Co.	477,209	5,000
British Mortgage Loan Co.	274,818	44,000 3 1/2
Ontario Industrial Loan & Inv. Co.	274,278	60,000 3 1/2
Ontario Investment Association	700,000	.....
	5,142,707	1,107,400
	14,429,365	4,322,128
	19,572,072	5,429,526
	5,429,526	
	\$25,001,598	

Maintenant, pour terminer cette courte étude, examinons quel est le rôle que jouent ces institutions dans l'économie de la province voisine.

La plupart des sociétés de construction font leurs placements sur des propriétés de ville ; mais les compagnies de prêt font beaucoup de prêts aux agriculteurs. Avec vingt-cinq millions de capitaux, ces sociétés et compagnies doivent aider d'une manière très appréciable au développement des ressources commerciales, industrielles et agricoles de leur pays. Les taux de leurs prêts doivent être assez modérés pour soutenir la concurrence que leur font quelques compagnies étrangères telles que "The Trust and Loan Company of Canada," le Crédit Foncier Franco-Canadien et quelques autres, et quoique nous n'ayons pas de données certaines, le Haut-Canada n'ayant pas de journaux s'occupant de ces questions dont le PRIX COURANT s'est fait une spécialité, nous ne croyons pas que ces taux puissent dépasser une moyenne de 7 pour cent.

Mais à côté de ce rôle bienfaisant, les compagnies de prêt et les sociétés de construction en ont joué inconsciemment un autre dont l'influence se fait sentir violemment aujourd'hui. Elles sont autorisées, soit par leur charte, soit par la loi générale sur les sociétés de construction, à recevoir des

dépôts sur lesquels elle paient intérêt. Le montant qu'elles distraient ainsi du commerce, de la circulation active, qu'elles détournent des banques, est assez difficile à apprécier, la plupart d'entre elles n'étant pas obligées aux rapports mensuels de leurs opérations. Cependant en mettant à côté l'une de l'autre diverses données, comme par exemple le taux des dividendes à côté du chiffre des capitaux propres à ces sociétés, et de celui des réserves qu'elles ont accumulées, on peut se faire une idée de l'importance des dépôts qu'elles ont dû administrer pour leurs clients.

Et lorsqu'un déficit dans la récolte, une diminution dans les gains de l'ouvrier, du petit commerçant fournissent les déposants à retirer leurs fonds, ces institutions qui ont placé ces fonds à longs termes ont bientôt épuisé leurs fonds de roulement ; elles sont forcées d'emprunter aux banques, et contribuent ainsi doublement au resserrement des fonds en enlevant aux banques pour des objets en dehors du commerce, des sommes assez considérables. Les clients des banques se voient réduire leurs crédits ; l'inquiétude passe dans le public, les retraits sont plus fréquents et finissent par embarrasser sérieusement les affaires.

C'est ce qui explique pourquoi la crise que nous traversons, à peine sensible à Montréal et dans la province de Québec, est à l'état aigu dans la province d'Ontario, et c'est ce qui nous permet aussi d'augurer que cette crise ne sera que passagère et que ses effets ne surviendront pas aux premiers mois de la prochaine saison.

NOTES SUR LA MODE

La mode est aux couleurs tranchées. D'un côté noir et blanc. De l'autre, les nuances vives et outrancières.

Le noir et le blanc triomphent par leur union. On les voit sur les chapeaux, sur les robes, sur les vêtements. Ils servent à la fois, et toujours ensemble, pour les toilettes de ville, pour les toilettes de soirée. On les retrouve encore ensemble sur les chapeaux.

On combine également le noir avec le rouge. Sur les chapeaux, et en particulier sur les capotes, le fonds est rouge, les dentelles et les plumes noires ; mais on y voit encore de l'or à profusion : plumes d'or, galons d'or, franges d'or, broderies d'or et fleurs d'or. Une pluie d'or qui semble métamorphoser toutes les femmes en Danaës.

Le chapeau directoire double sa passe de velours clair pour les brunes, foncé pour les blondes. C'est un joli chapeau de théâtre ou de visite, surtout orné d'un bouquet de roses sous le bord, près des cheveux, et d'un autre bouquet tout à fait en arrière. Comme chapeau rond, pour toujours porter pendant les froides journées d'hiver, la toque de loutre reste la plus commode comme la plus seyante des coiffures. Celle-ci est préférée à la toque d'astrakan, qui décidément passe de mode.

Les très grands pardessus, que le froid nous ramène forcément, se font généralement en étoffes très riches, et se garnissent seulement de fourrures. Ils sont en belle

peluche longue, en velours uni ou ciselé ; on en voit même de deux nuances, claire et foncée, avec panneaux, comme les jupes ; les pardessus courts se font généralement assortis à la robe et ils entraînent alors le manchon et le chapeau pareils. Ce sont généralement des costumes de visite ou de promenade en voiture. Quelques jeunes femmes préfèrent une pelerine à un mantelet court ; cette pelerine, aussi pareille à la robe, s'enlève facilement et on la rejette sur le dossier de sa chaise pour rester en taille pendant que l'on fait une visite.

Mentionnons encore une jaquette élégante pour une jeune femme, en velours noir et jais. Les devants largement ouverts sur une chemisette en surah crème sont retenus par des pattes boutonnées en pointe au milieu. Motifs en broderie de jais sur les devants de la jaquette et sur les manches. Même broderie à la basque de derrière.

Autre modèle de très bon goût et d'une exécution facile, en toutes nuances. Une toilette de ville en drap deux tons, loutre et neige. La jupe, plissée à gros plis couchés, est ornée sur le côté par une riche broderie soutachée de tons également. La draperie, qui recouvre la jupe devant, forme le pouf derrière. Plissée et relevée en coquille sur le côté, cette draperie est de couleur beige. Le corsage loutre, genre veste, ornée de broderie soutachée, ouvre sur un gilet plissé et croisé sur un plastron brodé. Manches plates avec parements brodés.

Pour les enfants, petits garçons et petites filles, on ne fait plus que des robes droites, des douillettes et des limousines, avec pelerine repliée formant abri pour les bras. Les douillettes de peluche et de drap sont en faveur. Signalons les modèles en drap gris, avec la cordelière de passementerie posée à plat au bas de la taille et tombant sur le devant.

On continue à garnir le tour de l'ourlet des robes de fillettes avec des volants de taffetas déchiquetés ; à ce propos un modèle de costume d'enfant d'une réalisation facile et d'un effet très harmonieux.

Jupe plissée en lainage, devant de jupe et plastron en surah. Petit panier et pouf en lainage, veste en velours garnie de revers, pattes découpées au bas, boutons de fantaisie.

FROUFROU.

A une assemblée des épiciers en gros tenue, lundi soir, voici quel a été le résultat des élections de l'association :

Geo. Childs, président ; C. P. Hébert, vice-président ; D. T. Toussaint, trésorier. Bureau des directeurs : Chas. Chaput, W. W. Lockerby et Jacob Wilson. Bureau des arbitres : Wm. Kinloch, Chas. Lacaille, W. W. Lockerby, E. Quintal et H. Ransom. Comité des prix : Chas. Chaput, Chas. Lacaille et J. C. Rose.

AUX SOURDS.—Une personne guérie d'une surdité constante de 25 ans par l'emploi d'un remède très simple, en enverra la description gratis en français à quiconque en témoignera le désir. S'adresser à Nicholson, 177, MacDougal Street, New York.